n.° 45.

Rapport d'un Moyen pour empêcher la courbure
dans les fractures obliques
et le raccourcissement de la Jambe et de la cuisse par Mr
foulmart Ancien Chirurgien Major de l'hopital
Militaire au Quesnoi —

Ce moyen, s'il remplissoit la promesse de l'auteur, serait une grande decouverte en Chirurgie, mais trois observations où il dit avoir reussi n'étant pas suffisantes pour prouver ce qu'il avance, il faut examiner si la methode qu'il propose differe de ce que la pratique vulgaire enseigne, et si l'on peut en effet s'en promettre plus de succès.

Mr foulmart dit avoir puisé en l'idée dans l'ouvrage de Pott traduit par Mr Lassus, et n'y avoir fait que quelques changements. mais ces changements ou ne sont pas heureux, ou rentrent dans ce que l'on a toujours conseillé avant et depuis.

On sait que la Methode de Pott consiste essentiellement dans la position sur le côté externe dans le bandage entrecoupé, et dans les attelles creusées et moulées sur la partie qui s'etendent jusqu'au dela des articulations voisines.

Monsieur foulmart prefere de placer le Malade sur le dos, l'extremité inferieure posant sur le talon, et en cela je suis de son avis. quelque gênante que soit la position ancienne, celle de Mr Pott l'est encore plus. le malade peut difficilement aller à ses besoins : on ne peut en aucune façon soulager la fesse qui soutient le corps pendant toutte la cure: dans la situation ordinaire, on passe aisement un bassin au moyen d'une alaise percée: un petit coussin mis à droite ou à gauche fait porter alternativement le poid du corps sur divers points &c. la methode de Mr Pott ne met pas plus que l'autre à l'abri de la courbure. je tiens de Mr Chopart qui a examiné les Malades ainsy pansés à Londres

ARC 33 d. 2 n° 45
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quune grande partie avoit lacuisse courbe demaniere à former une convexite externe et une concavite interne. Mr foulmart a donc raison derevenir à la position ordinaire : mais cenést pas un merite qui lui soit propre, et, sijene metrompe, lasituation ancienne est encore, excepté quelques cas particuliers, celle àqui lon donne ~~generalement~~ la préférence.

L'Auteur place immediatement aprer la réduction trois longuettes epaisses de quatre doubles de toile douce, et il compte ces compresses au nombre des changements qu'il afait au bandage de Pott. mais quel grand avantage en peut-on retirer? il meparait bien clair que ce nést pas encore la cequi doit empecher lacourbure et le raccourcissement.

Le bandage entrecoupé est composé de bouts de bande simples appliquér les uns sur les autres demaniere que l'inferieur couvre la moitié de la largeur du précédent. mr foulmart a imaginé de faire ces bouts de bande doubles pour leur donner plus de force. cepeut être un avantage, et je l'ai éprouvé plusieurs fois. mais cene sont point des bouts debande doubles dont jeme suis servi, cétait un double rang dont lepremier s'applique immediatement sur le membre facturé à la methode ordinaire : le second sert à contenir des longuettes simples ougraduées plus ou moins multipliées, et a faire enmême tems une compression plus forte et plus uniforme.

Ces bouts debande nedoivent point être cousus ensemble dans leur milieu, on seprive par la dela faculté d'oter à volonté ceux qui sont gatés, sans toucher aux autres.

Quant à leur arrangement respectif, il faut que l'Auteur les place à contresens de Mr Pott, puisquil commence par en haut à les appliquer. Ce changement dont il neparle pas dans le parallele quil fait-

ensuite de son bandage avec celuy decrit par Mr Lassus me semble bien desavantageux. d'abord l'application doit etre plus difficile, et il doit y avoir plus de plis et de godets que lorsque l'on commence par enbas: mais un inconvenient plus grave, c'est que la compression faite de haut enbas doit faire naitre plus d'accidents que de bas en haut. un bandage qui commence à couvrir les doigts, qui s'étend ensuite sur tout le membre, et qui fait une compression uniforme jusqu'audessus de la fracture, a souvent de grands avantages pour s'opposer au gonflement, parcequ'il refoule le sang dans tous les vaisseaux et ne fait que rallentir son cours sans l'intercepter, aulieu qu'un bandage qui ne serre qu'a un point occasionne souvent un gonflement enorme, et la maniere de l'appliquer l'augmente encore: or celle que Mr foulmart a choisie est la plus propre à procurer cet accident, parcequ'il serre de haut enbas, et s'il le continuoit jusque prés de l'extremité du membre, ce seroit le plus sur moyen pour le faire tomber en gangrene, si la compression étoit un peu forte; donc a cet egard l'auteur me parait blamable.

Quant aux autres pieces d'appareil elles ne different en rien de ce qu'on met generalement en usage à present, et la position du membre fracturé sur une toile roulée autour de deux fanons placés un peu endessous que Mr foulmart donne comme une nouveauté avait été parfaitement indiquée par Mr Petit pour une fracture compliquée dans la même intention qu'elle est proposée icy.

Enfin l'auteur observe que ses attelles pour la jambe sont percées toutes deux à l'endroit des malleoles, aulieu que Mr Pott n'a fait percer que l'externe; mais la raison en est sensible, c'est la difference de la position qui l'exige ainsy. Mr Pott mettait la jambe sur le côté externe: quand les attelles n'auroient fait aucune compression, la position seule de la malleole sur un corps dur pendant tout le tems de la cure eut pu l'excorier, et il a fait sagement de percer l'attelle a cet endroit: pour l'autre qui n'est que posée sur la face interne de la jambe, il n'avait pas les mêmes inconvenients à craindre

et il a pu se dispenser de la percer. Mr foulmart qui pose la jambe sur le talon ne pouvoit s'empecher de percer les deux attelles de peur quelles ne blessassent lorsquon les serre avec les courroies. la meme raison de changement de position la determiné à se servir de fanons qui ne pouvoient convenir dans la Methode de Pott. ainsy ces deux differences naugmentent point le merite de celle de l'auteur.

Lexamen Scrupuleux que je viens de faire de ce que Mr foulmart appelle sa ~~m~~ methode paraitra peutetre un peu severe, mais le titre qui promet un moyen desopposer au raccourcissement et a la courbure dans les fractures des extremites inferieures, accident facheux que j'avoue n'avoir pu eviter dans bien des cas, m'y a engagé. jaurais desiré trouver dans son memoire des regles pour prevenir cet inconvenient, mais je ne crois pas que le pretendu moyen de mr foulmart procure des guerisons plus parfaites que ceux connus jusqu'a ce jour. S'il a reussi trois fois, c'est que des circonstances heureuses l'ont favorisé, et pour que ses succès puissent faire prevaloir sa methode, il faudroit qu'ils fussent bien plus nombreux, et quon ne put pas rapporter à la nature ce quil pretend devoir a son intelligence

Quant a la machine que l'auteur propose pour soulager les blessés sans secousse, javoue que je nai pu saisir ses idées. craignant que ce ne fut faute d'intelligence de ma part jay prié deux de mes confreres de lire cet article, ils nont pas été plus heureux que moi: il faudroit donc inviter mr foulmart à renvoyer une description plus exacte, ou à joindre une figure à son memoire.

Le 28 juillet 1791. Bolentut